

LA VITRINE

Auteurs:

21 élèves de 5ème du
Collège Jean Boucheron de Castillonnes (47)

1. INTÉRIEUR JOUR. SALON DE COIFFURE. AUTOMNE.

Un salon de coiffure coquet, mais vieillot : des couleurs années 80, un bac à laver les cheveux, deux séchoirs cloches, des fauteuils anciens.

SAMIRA, debout, se talque les mains pour enfiler des gants en caoutchouc. Elle frotte le bac à l'éponge pour enlever le tartre. Jeune femme noire d'une trentaine d'années, Samira est jolie, avec des rondeurs, des formes généreuses, et de grands yeux en amande. Elle porte une large tunique colorée. Elle est d'un naturel gai et calme.

Près d'elle, se tient MADAME DUBOIS, qui approche les soixante-dix ans. Belle, coquette, raffinée, maquillée, coiffée, elle porte des vêtements qui mettent en valeur sa silhouette fine : tailleur cintré noir, chemisier blanc à pois noirs et collier fantaisie argent. Elle est vive et enjouée.

Samira

Mme Dubois, qu'est-ce vous utilisez, vous, pour enlever le tartre ?

Mme Dubois

C'est du vinaigre blanc qu'il faut. C'est très efficace, et en plus, cela ne coûte pas cher ! Attends, ma petite Samira, je vais m'en occuper.

Mme Dubois sort une bouteille d'un petit placard en hauteur et remplace Samira au nettoyage.

Samira

Oh merci ! Faut que tout soit parfait avant que mes premières clientes arrivent !

Mme Dubois

Ne t'en fais pas. Elles ne sont pas difficiles, dans l'ensemble. Tu verras, ce sont des parisiennes, ou des anglaises, venues se mettre au vert à la retraite. Elles veulent des soins, avec temps de pause et massage, pour rester à bavarder. Méfie-toi des petites mamies qui viennent les jours de marchés. Elles n'ont jamais de monnaie ! Mme Dubois termine le nettoyage du bac en l'essuyant avec une serviette, tandis que Samira retire ses gants et se nettoie les mains.

Samira

A Agen, c'était pas comme ça ! De toute façon, il y avait tellement de monde... Les clientes, bonjour, au revoir, c'est tout !

Mme Dubois

Tu t'y habitueras vite ! Va !...

Une cliente d'une soixantaine d'années, MME CARRASCO, entre dans le salon, abrégant la conversation des deux femmes. Samira s'approche de la cliente avec un beau sourire.

Samira

Bonjour Madame ! Je vous débarrasse de votre manteau ?

Tandis que madame Dubois nettoie le deuxième bac au vinaigre, Samira range le manteau et le sac de Mme Carrasco, et lui tend un peignoir.

Samira

Tenez. Si vous voulez bien enfiler ce peignoir ?

Mme Carrasco (*Discrètement à Samira, en plaisantant*)

Tiens donc, c'est l'ancienne propriétaire qui fait le ménage !

Samira sourit de la réflexion tandis qu'elle ajuste le peignoir.

Samira

Dites-moi, qu'est-ce que nous faisons ? Un brushing ? Une permanente ?

Mme Carrasco

Je viens surtout pour refaire ma couleur et rafraîchir tout ça !

La cliente ébouriffe ses cheveux, tandis que Samira lui désigne un fauteuil et l'invite, du regard et du geste, à s'asseoir.

Samira

Installez-vous là, s'il vous plaît. Et si on les désépaississait ?

Des deux mains, Samira remonte et positionne des mèches de la cliente, pour lui montrer l'effet de nouveaux volumes.

Samira

Je vous verrais bien avec un léger dégradé... Vous voyez, comme ça. Cela vous donnerait du pep's !

La cliente regarde Samira, un brin surprise.

Mme Carrasco

Ma foi, pourquoi pas ? Vous savez ce que vous faites ? J'espère que je ne serai pas déçue !

Samira se penche vers sa cliente en lui présentant le nuancier grand ouvert.

Samira

On reste dans le même ton châtain cuivré ?

Mme Carrasco

Oui, je préférerais !

2. INTERIEUR JOUR. SALON. UN PEU PLUS TARD.

Une fillette, de huit ans environ, est assise au bac tandis que sa mère, la trentaine, lit un magazine. Samira met la dernière touche au volume des cheveux de Mme Carrasco, puis elle lui montre le résultat en présentant un miroir derrière sa tête.

Mme Carrasco

Ah ! Ça me change ! Vous aviez raison. C'est très bien. Ça me rajeunit !

3. EXTÉRIEUR NUIT. DANS LA RUE. DEVANT LE SALON.

La rue est sombre, il tombe un petit crachin. Un bruit de scooter perce le silence. A l'intérieur, accroupie, Samira ferme à clef la porte du salon. La lumière s'éteint. Quelques secondes plus tard, l'appartement du dessus s'éclaire et Samira apparaît pour fermer les volets. Au loin, un chien solitaire aboie.

4. INTÉRIEUR SOIR. STUDIO DE SAMIRA.

Samira s'effondre sur son clic-clac et soupire, épuisée. Elle enlève ses chaussures et se masse la plante des pieds. Ça lui fait du bien. Son portable sonne. Elle répond.

Samira

Allô, bonsoir maman. [...] Oui ça va, ça s'est bien passé ! [...] Non, non... aucun problème [...] Dans l'ensemble, les clientes sont gentilles ! [...] Oh oui, je le sens bien, je pense que je vais me plaire ici.

5. INTERIEUR JOUR. SALON.

Le salon est rajeuni, la décoration dépouillée : au mur, une peinture abstraite et en vitrine, un sculpture en bois flotté.

Sur le bruit de fond d'une douce musique africaine se détachent des bribes de conversations des six personnes en présence.

Mme MAZAUD, une cliente âgée, la tête remplie de bigoudis à permanente, est sous le casque.

Une cliente assise en attente, Mme VIALLE, tient une tasse de thé.

Une autre cliente, Mme BREINER, est assise au bac.

Une cliente anglaise, Mme WATTS, l'air ravi, debout devant la caisse, règle sa note à Samira.

Assise en bonne place, Madame Dubois est attentive à tout ce qui se passe et elle gêne un peu Samira dans ses déplacements.

Samira s'approche de Mme Breiner pour commencer à lui laver les cheveux.

Mme Breiner

Quelles sont mignonnes, vos petites perles ! Où vous les trouvez ?

Samira sourit.

6. INTERIEUR SOIR. SALON.

Samira, seule, finit la décoration du salon. En vitrine, elle a accroché des guirlandes de feuilles mortes et elle a tendu de fausses toiles d'araignée dans les coins. Sur un fond de papier noir, elle dépose un tapis de feuilles mortes et une grosse citrouille. Mme Dubois entre en portant un grand vase et un énorme bouquet de fleurs. Un scooter passe à vive allure en mugissant.

Mme Dubois

De chez moi, j'ai vu que tu refaisais la vitrine. Tu as bien fait. C'est jeune. Et quand ça plaît aux enfants, ça plaît aux mamans ! Je t'apporte de quoi mettre un peu de vie dans tout ça ! Te voilà le grand vase que j'utilisais dans le salon.

Mme Dubois pose le vase et y dispose les fleurs avec application.

7. EXTÉRIEUR MATIN. DANS LA RUE. SUR LE TROTTOIR. DEVANT LE SALON.

Au moment d'ouvrir la porte du salon, Samira découvre un tag tracé à la bombe, sur sa vitrine, en grosses lettres rouges : «GROSSE BOUSE NOIRE». Elle fait quelques pas en arrière pour prendre du recul et voir l'étendu des dégâts. Elle se précipite dans le salon.

8. INTÉRIEUR MATIN. SALON. AVANT L'OUVERTURE.

Mme Dubois est assise dans un fauteuil. Samira lui donne un petit coup de peigne.

Samira

Ce n'est pas grave. J'ai réussi à tout nettoyer, rien qu'avec de l'acétone. L'acétone et l'ammoniaque, je m'en sers pour tout. Je n'achète plus rien d'autre. Tous ces détachants pour ci, pour ça, pour les tâches de vin, pour l'encre, le gras... ça ne vaut rien !

Mme Dubois

« Pas grave » tu dis ? Tu ne te rends pas compte ! Que vont penser les voisins ? Et tous les gens qui ont pu voir ça ?

Samira

N'ayez pas peur, je crois que je suis la seule à l'avoir vu. J'étais seule dans la rue. Vous savez... ici, le matin, avant neuf heures... il ne passe pas grand monde.

Mme Dubois se lève brusquement, se dirige vers la porte d'entrée du salon et parle, dos tourné.

Mme Dubois

Quand même ! Quelle honte ! Je me demande qui a pu te faire ça. Je croyais avoir tout vu en cinquante ans de métier ! Mais ça ? Ici ? Jamais ! Ça jamais ! Ça me dépasse !

Samira (*Tenant de la calmer*)

Oh, c'est pas grave, c'est juste un tag... Ça se nettoie. Heureusement qu'on n'a pas cassé la vitrine !

Samira regarde la vitrine et détourne la conversation.

Samira

Merci encore pour les fleurs. Voyez comme elles rendent bien !

9. INTÉRIEUR JOUR. SALON.

Samira est avec quatre clientes dans le salon, dont Mme Vialle. Mme Dubois entre dans le salon, comme elle entrerait chez elle, en saluant Samira d'un sourire complice.

Mme Vialle

Faut que je vous demande. Est-ce que vous faites aussi les hommes ? J'ai tellement parlé de vous à mon mari qu'il voudrait un rendez-vous !

Discrètement, sans que Samira ne puisse la voir, Mme Dubois passe l'index sur un meuble pour vérifier s'il y a de la poussière.

Samira

Oui oui, bien sûr, je coiffe aussi les hommes. En ville, j'ai toujours exercé... dans des salons mixtes.

Samira est interrompue par un flacon qui s'écrase au sol. C'est Mme Dubois, confuse, qui l'a fait tomber.

10. INTERIEUR SOIR. SALON.

Samira ravive le bouquet avec un brumisateuse. Elle vérifie que tout soit en ordre. Elle ferme le magasin et fait sa caisse. Mme Dubois l'observe en train de compter les chèques et de faire des liasses de billets.

Mme Dubois (*Chaleureuse*)

Je suis contente que les affaires marchent si bien pour toi. Je te souhaite que cela dure. Je n'entends que des compliments sur toi. Ça fait plaisir.

Samira

Merci, c'est gentil à vous.

Mme Dubois

Oh, mais... excuse-moi. Vieille sotte que je suis. Je parle, je parle et je te retarde. Chez qui tu m'as dit que tu allais dîner déjà ?

Samira

Chez Amandine et Robin. Vous savez... les boulangers de l'Épi gourmand, rue de Bergerac.

11. EXTÉRIEUR MATIN. DANS LA RUE. SUR LE TROTTOIR. DEVANT LE SALON.

C'est jour de marché : il passe beaucoup de monde : des ménagères, des retraités... Une jeune mère de famille promène un bébé en poussette, certains tirent des chariots de courses, d'autres portent des paniers à provisions avec des feuilles de légumes qui dépassent.

Entre deux clientes à coiffer, Samira sort du salon pour aller lever son courrier à la boîte aux lettres qui est incluse dans le mur de pierre, près de l'entrée du salon. Elle découvre que sa boîte aux lettres a été vandalisée : elle est éventrée, la porte est tordue et ne ferme plus. Samira est choquée et inquiète.

12. INTERIEUR MATIN. SALON.

De retour dans le salon, où beaucoup de travail l'attend, Samira tente de cacher son trouble et de faire bonne figure devant les clientes. Elle retourne aux bacs faire un shampoing à une cliente. Assise avec des clientes qui attendent leur tour, Mme Dubois, l'observe. ANGÉLIQUE, une jeune fille atteinte d'une légère déficience mentale, entre dans le salon, accompagnée de son ÉDUCATRICE. Mme Dubois regarde Angélique avec insistance.

Angélique (*Montrant du doigt Mme Dubois*)

C'est stop et c'est stop !!

Mme Dubois

Ah bah, ce genre de clientes...

Samira, gênée, se dépêche d'aller s'occuper d'Angélique.

Samira

Après le shampoing, je vous fais un petit massage ? Allez, c'est cadeau.

L'éducatrice

Merci, c'est très gentil. Ça lui fera plaisir !

Mme Dubois reste assise, interloquée. Samira se dirige avec Angélique vers les bacs.

Mme Dubois

Si en plus elle fait des cadeaux...

13. INTERIEUR NUIT. STUDIO DE SAMIRA.

Samira est couchée, mais elle ne dort pas. Elle se tourne et se retourne dans son lit. Elle fixe le plafond. Entendant un bruit sourd dans la rue, elle se lève brusquement dans la pénombre, se précipite pour ouvrir la fenêtre et entrebâiller légèrement les volets, sans bruit. Elle attend, elle guette, mais elle ne voit ni n'entend rien. Elle se recouche.

14. EXTÉRIEUR MATIN. DANS LA RUE. SUR LE TROTTOIR, DEVANT LE SALON.

Samira découvre un nouveau tag rouge sur le trottoir, le long du salon : "BAMBOULA RENTRE CHEZ TOI". Totalement abattue, elle sanglote et essuie ses larmes.

16. INTÉRIEUR MATIN. SALON.

Samira est en train de coiffer M. DE SOUSA. Mme Dubois est assise dans un coin du salon. Elle se lève, et va vers le porte-manteau prendre son manteau beige. Elle stoppe brutalement. Elle paraît gênée. Elle plie rapidement son manteau et le prend sous le bras. Dans sa précipitation, elle se heurte à la table basse du salon d'attente et laisse tomber le manteau. Samira se baisse pour le ramasser et elle se fige en découvrant une tâche rouge de peinture sur le manteau. Très rapidement, Mme Dubois reprend son manteau et sort du salon.

17. INTERIEUR SOIR. SALON.

En silence, Samira balaie le salon tandis que Mme Dubois recule devant elle au fur et à mesure de sa progression. Samira range le balai et sort, du placard, une bouteille.

Samira

Tenez, c'est pour vous. Attention, c'est très puissant !!! faut le manier avec précautions, comme souvent avec les produits chimiques... Ça pique les yeux. Ça fait suffoquer. J'en sais quelque chose, ces temps derniers...

(Lentement, avec gravité, en regardant Mme Dubois dans les yeux.)

Mais comme je vous le disais, avec l'ammoniaque, on arrive à effacer toutes les salissures, tout ce qu'on ne veut plus voir...

Mme Dubois baisse les yeux et n'ose plus regarder Samira. Après un silence pesant, Mme Dubois s'effondre sur un fauteuil et éclate en sanglots.

Samira

Ne vous mettez pas dans cet état. Je n'aime pas vous voir comme ça. Mais qu'est-ce qui vous a pris ? Je ne comprends pas.

Mme Dubois se relève et s'enfuit en se cachant le visage dans les mains.

Mme Dubois

Laissez-moi tranquille !

18. INTERIEUR JOUR. MIDI. DANS LA RUE. DEVANT LE SALON ET DEVANT L'APPARTEMENT DE MME DUBOIS.

Seule, Samira est en train de balayer le salon. Au niveau de la vitrine, elle lève la tête et aperçoit Mme Dubois qui est en train d'ouvrir ses volets, mollement, la mine défaite. Sans être vue, Samira regarde longuement Mme Dubois : elle est négligée, en peignoir. Ses cheveux ne sont pas coiffés, ses racines sont blanches.

19. INTERIEUR SOIR. APRES 19H. SALON.

Samira seule nettoie le salon dans les moindres recoins. Son regard tombe sur le bouquet qui est totalement fâné. Elle le prend pour le jeter à la poubelle, mais elle se ravise, et le remet en place. Elle regarde en face, de l'autre côté de la rue, les volets fermés de Mme Dubois... Un sourire éclaire son visage. Elle semble soulagée.

20. INTERIEUR SOIR. UN PEU PLUS TARD. LE PALIER DEVANT LA PORTE DE L'APPARTEMENT DE MME DUBOIS.

Samira s'acharne à frapper sur la porte fermée.

Samira

Mme Dubois, vous êtes là ? Je sais que vous êtes là.

(Menaçante.) Mme Dubois, ouvrez bon sang ! Je ne partirai pas tant que je ne vous aurai pas vue !

(Douce et suppliante.) Mme Dubois... je vous en prie. Je suis inquiète. Vous comprenez ?

Mme Dubois finit par ouvrir et laisse entrer Samira.

21. INTERIEUR SOIR. SALON DE MME DUBOIS.

Vêtue d'un jogging informe, Madame Dubois apparaît vieillie, ni maquillée, ni coiffée.

Mme Dubois

Arrêtez de démolir ma porte. Et les voisins, vous y pensez ?

Mme Dubois referme vite la porte derrière Samira et garde les yeux rivés au sol.

Samira

Mais regardez-moi, bon sang ! On souffre toutes les deux. Ça ne nous mène à rien !

Mme Dubois

Laissez-moi tranquille, à la fin ! Arrêtez de me harceler !

Samira

Et c'est vous qui me dites ça ! Après tout le mal que vous m'avez fait ?

Après un silence pesant.

Samira

La journée, j'arrive à prendre sur moi. Mais, tous les soirs, je craque. Vous me faites passer des nuits blanches. Je n'ai plus la tête au travail. Je fais n'importe quoi !

Mme Dubois

Vous n'êtes pas la seule, figurez-vous ! Si vous croyez que je ne ressens rien, que je suis un monstre...

Samira

Je sais, je vous connais... Vous avez été tellement gentille avec moi... Vos conseils m'ont tellement aidée...

Madame Dubois lève enfin les yeux vers Samira.

Mme Dubois

Je me suis tuée au travail pendant cinquante ans. Et vous, vous débarquez comme ça, et vous cassez tout ! Moi, j'étais au bord de la faillite. Je voulais vendre. Mais pas de repreneur. Personne pour reprendre la boutique. Je ne pensais pas vendre à... Vous n'êtes pas d'ici.

Samira

Je suis noire, c'est ça ? Dites-le !

Mme Dubois baisse la tête.

Samira

Cela fait une différence pour vous ?

Mme Dubois reste muette. Samira se prépare à partir. Elle se retourne vers Mme Dubois.

Samira

Si vous changez d'avis, venez demain au salon, je vous arrangerai ça.

Elle lui désigne ses cheveux négligés. Puis elle s'en va.

22. EXTÉRIEUR MATIN. DANS LA RUE. SUR LE TROTTOIR. DEVANT LE SALON.

Samira est dans le salon. Elle jette de temps en temps un regard à la maison d'en face. La porte reste fermée.

Alors qu'elle finit de coiffer une cliente, Samira voit la porte s'entrouvrir. Mme Dubois s'est mise sur son 31. Elle tient un gros bouquet de fleurs. Elle reste un moment à regarder le salon de Samira. Le temps s'est arrêté pour Samira. Mme Dubois ne bouge pas.

Enfin, elle se décide à traverser la rue. Un sourire illumine le visage de Samira.